

Marche de Résistance républicaine : le soleil d'Austerlitz

écrit par Christine Tasin | 9 décembre 2013



☒ Superbe marche hier !

Nous n'étions pas nombreux, moins de mille à vue d'oeil, mais quelle ferveur, quelle détermination, quelle amitié patriotique entre tous les présents !

Venus des quatre coins de la France et même de Belgique et de Suisse, ils nous ont fait chaud au coeur tous ces amoureux de la France qui chantaient *petit papa Noël*, *ma France*, la [chanson de Résistance républicaine](#) que nous a concoctée Peuple de France, ou la *Marseillaise*...

Quelle émotion devant ce restaurateur breton venu du plus profond de la Bretagne parce qu'il nous lit et partage nos colères et nos craintes et qui nous raconte sa lutte incessante pour proposer des produits de qualité garantis non halal dans son établissement.

Quelle émotion, la rencontre avec cette dame de 83 ans, pied-noir, qui s'est retrouvée en prison en 1962 pour avoir essayé de sauver 4 soldats français et qui s'est juré que, tant

qu'elle pourrait marcher, elle participerait pour défendre une certaine idée de la France, celle que nous partageons avec elle.

Quelle émotion les retrouvailles avec les équipes *Résistance républicaine* de Normandie, de Bretagne, du Nord... dont certaines sont déjà constituées en véritables petits villages gaulois, prêts à tout mais surtout à s'entraider quoi qu'il arrive.

Quelle émotion de rencontrer des sympathisants dynamiques venus qui de Perpignan qui de Cannes, qui de Bayonne... pour être avec nous et entamer un travail de coopération avec *Résistance républicaine* dans les partis ou associations où ils se trouvent.

Quelle émotion d'entendre les discours de personnalités aussi différentes que celles de Stéphane Lorménil de *Génération patriotes*, de Renaud Camus du *Parti de l'In-nocence* et du *NRPC*, de Elisabeth Lalesart qui, après un long séjour en Iran, de retour en France, n'a pas reconnu notre pays et craint qu'elle ne devienne un Iran bis, Hugues Bouchu pour le *Réseau Identités*, Paul-Marie Coûteaux pour le *Siel*; qui ont largement développé et amplifié le discours de votre servante. Nous ne sommes pas d'accord sur tout, mais nous sommes sous unis par notre amour de la France. Et ça c'est magnifique.

Quelle émotion de reconnaître ceux qui sont là à chacune de nos manifestations, que ce soit René Marchand, toujours enthousiaste et déterminé, un journaliste connu, et tous ceux dont on ne connaît que le visage et qu'on embrasse avec tendresse et gratitude comme des membres de sa famille qu'on n'aurais pas vus depuis longtemps.

Mille mercis à tous ceux qui se sont investi dans cette marche, que ce soit Max qui a contacté des centaines de journalistes (demeurés néanmoins aux abonnés absents, délibérément), Béatrice qui gère notre matériel et nos envois, Didier et sa remarquable équipe de service d'ordre dont une partie était venue de Bretagne et d'Orléans, qui a su réagir au quart de tour quand notre cameraman a été agressé, tous ceux qui se sont dévoués pour vendre drapeaux et livre, Danielle, Nuria, Elisabeth, Christian, Maurice... (ventes indispensables même si nous ne

faisons pas de gros bénéfices car une manifestation comme celle d'hier coûte plusieurs milliers d'euros à notre association), notre sonorisateur qui nous avait fait une installation plus qu'efficace et puissante, nos videastes Guy et Jean-Yves qui vont nous permettre d'immortaliser cette belle journée avec les vidéos que nous tirerons de leurs reportages, et les seuls médias qui nous ont aidés, Radio Courtoisie qui nous a invités et a relayé notre marche ainsi que le nouveau-né TV Libertés qui était présent du début à la fin de notre marche et en fera le meilleur usage dès ses premières émissions, début janvier. Mais, surtout, un immense bravo et un immense merci à Pierre Cassen qui a su, avec sa façon, son efficacité et son enthousiasme habituels, animer de main de maître notre manifestation avec des slogans qui ont remporté un succès mérité.

Quelle émotion enfin que d'entrer au café où nous attendaient une cinquantaine de manifestants et de recevoir une ovation chaleureuse qui a fait monter les larmes aux yeux.

On ne vous racontera pas la soirée mémorable, le sentiment d'avoir fait notre devoir, d'avoir dit et montré publiquement que nous tenions bon et que nous tiendrons bon contre vents et marées.

Nous avons ri à gorge déployée, trinqué à la santé de la France et sommes repartis gonflés à bloc avec le sentiment d'une journée sacrée, d'une véritable communion patriotique.

Alors m'est revenue cette remarque de Jean-Michel, du Parti de l'In-nocence, à mes côtés lorsque nous sommes arrivés place d'Italie et que le soleil nous a inondés : « C'est le soleil d'Austerlitz ».

Quel beau présage...

Christine Tassin